Le chemin de Lavignon : Notre Dame de la Salette

L'oratoire, quatre colonnes cylindriques de pierre soutenant un toit plafonné abritant 3 statues en fonte, peintes en blanc, sur un haut socle de pierre, fut bâti au-dessus d'Heyrieux afin de commémorer l'apparition de la Vierge dans les alpages, le **19 septembre 1846**, à La Salette en Isère, près de Corps. La charpente est métallique comme cela se faisait beaucoup à la fin du XIX^{ème} siècle et le haut du monument comporte des décorations et des inscriptions sur les 4 faces :

Ouest ► Notre Dame de la Salette
Sud ► Priez pour nous
Est ► Qui avons recours
Nord ► A vous

Notre Dame de la Salette priez pour nous qui avons recours à vous.

Vous pouvez observer également les petites gargouilles des angles de toit qui ont subsisté.

Le mur de soutènement (mur vertical qui permet de contenir des terres) est recouvert de pierres provenant de l'ancien cœur de l'église d'Heyrieux (en partie ruinée par le saccage des chapelles par les révolutionnaires). Elles ont été affectées à cet usage par le conseil de la Fabrique de la paroisse (établissement public du culte catholique qui relève de l'autorité ecclésiastique) **le 7 janvier 1872**. Le maire et le curé en sont membres de droit**.**

L'oratoire témoigne du fort impact des apparitions de la Vierge sur les populations rurales et de l'intense activité missionnaire de cette époque post révolutionnaire.

L'histoire de l'apparition :

Aux pieds de la Vierge se trouvent les 2 petits bergers auxquels elle serait apparue. **Mélanie Calvat (14 ans) et Maximin Giraud (11 ans)** ont dit avoir rencontré dans la montagne une « *Belle Dame* » en pleurs dans un halo de lumière. Elle s'est adressée à eux pour leur transmettre un message pour « *tout son peuple* ».

Toute la clarté dont elle était formée et qui les enveloppait tous les trois venait **d'un grand crucifix** qui pendait sur sa poitrine. Elle portait **sur ses épaules une lourde chaîne et sa tête, sa taille et ses pieds étaient enserrés de roses.**

Voici un extrait du discours[1] qu'elle leur tint pour inciter les fidèles à plus de ferveur :

- Faites-vous bien votre prière, mes enfants ?

- Pas beaucoup, Madame.

- Ah ! Mes enfants, il faut bien la faire, soir et matin, ne diriez-vous seulement qu'un « Notre Père » et un « Je vous salue ».

De retour de pâturage, les enfants racontent ce qu'ils ont vu et sont conduits le lendemain chez le curé de la paroisse qui annonce rapidement en chaire la bonne nouvelle. L'information se répand et les gens affluent sans tarder pour voir le lieu de l'apparition ainsi que les deux enfants. Les évêques de Gap, de Chambéry ainsi que le cardinal de Lyon sont réservés. Mais **5 ans plus tard**, l'évêque de Grenoble reconnaît la nature divine de l'apparition.

De mémoire d'Heyriard, l'inauguration officielle eut lieu le **25 septembre 1871** alors que le monument lui-même est daté du **20 décembre 1868** (cette date correspond à la date de fin d'une mission comme l'inscription aux pieds de la statue l'indique « ***Souvenir de mission 20 décembre 1868*** »). Cette date correspond-elle aussi au début des travaux de construction ?

Rappelons que la guerre de 1870 stoppa net tous les projets et ne permit pas leur poursuite et leur achèvement.

Les missions intérieures (prosélytisme) servent à combattre la déchristianisation.

> L'armée de Napoléon III capitula le **2 septembre 1870** à **Sedan** alors que l'empereur avait été fait prisonnier avec 83 000 soldats, pris au piège. Cet évènement précipita la chute du régime et l'avènement de la III^{ème} République. Si la jeune république tenta bien de résister un temps à l'envahisseur, elle ne réussit pas à le repousser et c'est en janvier 1871 qu'un armistice fut signé entre les belligérants. Le traité de paix de Francfort mit fin définitivement à la guerre le **10 mai 1871** mais amputa la France de l'Alsace et de la Lorraine.

Cette construction de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle témoigne de la dévotion de certains Heyriards restés fidèles aux traditions chrétiennes, désireux de rendre hommage à Marie et d'obtenir ses grâces**. M. Juvenet** mit dans la corbeille de souscription l'ensemble du terrain dont il était propriétaire tandis que d'autres participèrent financièrement à sa réalisation. **Le père Favre, curé d'Heyrieux, Monseigneur Ginoulhiac archevêque de Lyon et Louis Guerin riche propriétaire du domaine de Sérézin** furent les plus gros contributeurs du projet.

Cet oratoire fut la destination de plusieurs processions annuelles, celle du 19 septembre, date anniversaire de l'apparition, puis celle organisée bien des années plus tard, après la Deuxième Guerre mondiale. Le jour de l'ascension en 1944, le **chanoine Devaud fit un vœu**. Il prit l'initiative de réunir

[1] Discours sur https://apparitionsdemarie.com/la-sallette-france-1846-notre-dame-de-la-salette/

les habitants d'Heyrieux en une longue procession jusqu'à Notre Dame de la Salette pour lui demander sa protection et lui promettre, dans le cas où le village serait épargné de toute exaction allemande, d'organiser cette procession chaque année, le 15 août, pendant quinze ans.

Rappelons que notre village est placé sous le patronage de Marie, ce qui explique l'importance donnée aux festivités du 15 août à Heyrieux.

Après la messe de 10 heures les paroissiens montaient jusqu'à l'oratoire (depuis l'église au début puis de la rue Victor Hugo), le curé brandissant la croix et les enfants de chœur, en tête de cortège devant le reste des fidèles, récitant des prières tout le long du chemin.

Pour de nombreux croyants de l'époque, Notre Dame de la Salette était considérée, dans les moments difficiles, comme une sorte de « paratonnerre » au-dessus du village.

Le 15 août 2023, la mairie d'Heyrieux, à l'initiative de la commission culturelle et d'Eric Macaire, adjoint aux associations, a organisé avec le concours des associations Relais Notre Dame d'Heyrieux et Club Recherche et Communication une procession conduite par le père Fidèle et suivie d'une séance explicative sur l'histoire de ce monument par Muriel Boson.

Cet évènement a regroupé environ 70 personnes.

Mesdemoiselles Leuleu – réfugiées de la Première Guerre mondiale – en visite dans notre village dans les années vingt.
(Photo de M. Leuleu - archives de M. Jacques Brocvielle)

Comme on le voit sur cette photo, l'oratoire offre aussi un joli et vaste point de vue sur le village, la plaine de Lyon, l'éperon de Grenay, Satolas, Colombier et Crémieu.

Il est encore aujourd'hui une curiosité que l'on visite.